

Les Clubs Dimitra, une approche d'autonomisation des populations rurales

L'approche Dimitra portée par la FAO, en se basant sur des groupes d'écoute et la dynamique de dialogue, met les communautés rurales au cœur de son action pour un développement humain endogène.

Le Projet Dimitra de la FAO, né en 1998, était à l'origine un projet d'information et de communication participative visant à donner une plus grande visibilité aux femmes rurales et à leur rôle de productrices agricoles. Au fil des années et en réponse aux demandes du terrain, le projet a évolué vers le développement d'approches pratiques pour améliorer l'accès des populations rurales à l'information, en particulier pour les femmes.

Des espaces de dialogue inclusifs

C'est ainsi que sont nés les Clubs d'écoute communautaires Dimitra. Cette approche de développement vise à contribuer à l'autonomisation des communautés rurales et à l'égalité femmes-hommes. Pour cela, elle s'appuie sur un engagement communautaire inclusif passant par le dialogue et l'action collective et sur la communication, notamment en lien avec les radios communautaires (p. 33) et l'utilisation du téléphone portable.

Aujourd'hui, après 10 ans de mise en œuvre, les Clubs Dimitra sont considérés par la FAO comme l'une de ses approches phares mettant l'humain au cœur du développement pour assurer une transformation équitable et durable du monde rural. À l'occasion de la mise en place d'un projet ou programme, les partenaires de terrain de la FAO sensibilisent les communautés villageoises à la notion de Clubs Dimitra et à leurs principes, fournit des formations et un coaching aux leaders-euses des clubs qui les animent par la suite sans aucune intervention extérieure. Le processus commence par la sensibilisation à l'approche afin d'avoir l'adhésion des personnes intéressées.

Un processus endogène

Les Clubs Dimitra sont des groupes communautaires, inclusifs, autogérés, informels, mixtes ou non, qui décident de se regrouper et de se structurer sur base volontaire avec

un objectif commun : identifier les problèmes de la communauté et mettre en œuvre des solutions en maximisant leurs capacités et ressources locales, sans attendre une aide extérieure. Dans ce processus, les hommes, les femmes, les jeunes, et en particulier les plus marginalisé-e-s, développent leurs capacités d'organisation, d'analyse, de réflexion, de dialogue, de négociation et d'action collective. Ce travail est fait dans un esprit de collaboration étroite avec d'autres acteur.ri-ce-s, tels que les autorités locales, les chefs coutumiers, les organisations paysannes et la société civile. Les radios communautaires et les réseaux communaux des jeunes des Clubs relaient et partagent l'information avec les autres villages et les autorités locales, à tous les niveaux.

Déconstruire les normes sociales

Le dialogue, l'action collective et la communication jouent un rôle fondamental dans le processus d'autonomisation sociale et économique suscité par les Clubs Dimitra. Femmes et hommes des communautés rurales participent pleinement à ce processus et à l'amélioration et la transformation de leur milieu et des conditions de vie, à la prise de décision et à la gouvernance locale. Un processus entièrement mené par les communautés elles-mêmes dont les membres, ensemble, deviennent de véritables agents de changement. La dynamique mise en place par les clubs va aussi permettre une réflexion et une déconstruction de normes socio-culturelles discriminatoires qui perpétuent les inégalités entre les femmes et les hommes, comme l'accès à la terre, les tabous alimentaires ou le mariage précoce.

Aujourd'hui, l'approche est utilisée dans plus de quarante projets et ou programmes conjoints des Nations Unies en Afrique subsaharienne pour faciliter l'engagement et l'autonomisation des communautés rurales, en particulier des femmes et des jeunes.



Assemblée villageoise de Clubs Dimitra

Ali Abdoulaye

Elle contribue aussi au succès de ces projets dans des domaines très variés comme la résilience climatique, la prévention des conflits et la recherche de la paix, l'autonomisation économique des femmes rurales, la nutrition, les migrations, l'emploi des jeunes et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Pendant la pandémie mondiale, les clubs ont joué un rôle moteur dans la diffusion des gestes de prévention contre la Covid-19 en milieu rural, comme ils l'avaient déjà fait lors de l'épidémie d'Ebola les années précédentes.

À ce jour plus de 6 000 Clubs Dimitra sont actifs en Afrique sub-saharienne, les femmes représentant 60 % des leaders-euses mais aussi des membres, au nombre de 180 000 environ. Au moins six millions de personnes bénéficient en milieu rural des retombées positives de la présence des clubs. ■

Christiane Monsieur



christiane.monsieur@fao.org
 Coordinatrice des Clubs Dimitra et responsable des questions d'engagement communautaire et d'autonomisation des populations rurales par l'action collective au sein de la Division de la transformation rurale inclusive et de la parité hommes-femmes de la FAO

Eliane Najros



eliane.najros@fao.org
 Experte, Mobilisation communautaire et genre ;
 Coordinatrice du Projet Dimitra de 1998 à 2014

EN SAVOIR PLUS :

Bulletin Dimitra 30 : <http://www.fao.org/3/i7865fr/i7865fr.pdf>
 Quel est le bilan des Clubs Dimitra ? <http://www.fao.org/fao-stories/article/fr/c/1200426/>
 La série vidéo "Impact des Clubs Dimitra de la FAO" <https://www.youtube.com/playlist?list=PLzp5N-gJ2-dK4oyjcuQMVOXe02ak9gt6H>